Gérardmer L'association pour la voie verte de la vallée de la Vologne réagit

Vosges Matin - 31 août 2025



« Le retour du train dans la vallée de la Vologne n'est pas réaliste », pour l'association. Photo E.T.

Suite à l'article intitulé « Ligne ferroviaire démantelée : les défenseurs du rail ne désarment pas » paru dans *Vosges Matin* du 18 août, l'association pour la voie verte de la vallée de la Vologne apporte les précisions suivantes.

« Contrairement aux affirmations du président de TG2V, la décision de réaliser une voie verte entre Gérardmer et Bruyères n'a pas été prise en comité restreint. Elle est l'aboutissement d'une longue réflexion menée par des élus locaux et régionaux. Les médias ont largement relayé depuis de nombreuses années les arguments des deux associations, ceux favorables à la réalisation d'une voie verte comme ceux en faveur du retour du train. Les élus ont par ailleurs eu l'occasion d'échanger à de nombreuses reprises avec les représentants de ces deux associations.

Un comité de pilotage réunissant une trentaine de personnes (élus, représentants de l'État et de différentes administrations) a été mis en place fin 2023 pour suivre le projet. Ce comité s'est réuni régulièrement pendant la phase de réalisation de l'étude de faisabilité.

Suite aux conclusions favorables de cette étude, les communautés de communes de Gérardmer Hautes Vosges (CCGHV) et de Bruyères Vallons des Vosges (CCB2V) se sont

engagées fin juin 2025 à réaliser une liaison douce entre Bruyères et Gérardmer. Cette décision a été prise à l'unanimité par le conseil communautaire de la CCGHV et à l'unanimité moins trois voix par celui de la CCB2V.

Le schéma départemental cyclable et le schéma directeur régional cyclable ont retenu ce projet qui est financé à environ 60 % par l'État, la Région Grand Est et le conseil départemental des Vosges.

Notre association est favorable à l'amélioration des mobilités, qui incluent le transport ferroviaire, mais nous considérons que le retour du train dans la vallée de la Vologne n'est pas réaliste en raison d'une fréquentation potentielle très faible, d'un coût disproportionné pour la collectivité, du démantèlement de la voie dans sa partie terminale, à Gérardmer, et du fait qu'il existe des solutions alternatives au rail, mieux adaptées aux besoins réels de la population.

En conclusion, notre association, dont la majorité des adhérents résident dans la vallée de la Vologne, poursuivra son engagement en vue de la réalisation de ce projet de voie verte qui bénéficiera à l'ensemble de la population locale et constituera un levier important pour le développement touristique de la vallée. »